

Rappel :

En premier lieu, La **psychologie** est une discipline relativement nouvelle dans l'histoire de la science. **WILHEM Wundt** (1832/ 1920) et l'année **1879** sont choisis traditionnellement comme point de départ de la psychologie parce qu'il a été le premier à se déclarer psychologue et ce, en créant le premier laboratoire de psychologie en **1879**. Les travaux de **WUNDT** sont d'une grande importance et les raisons qui font que ses travaux sont d'une très grande importance sont :

- il a posé les premiers jalons pour faire de la psychologie une discipline indépendante
- il a mis l'accent sur la méthode expérimentale ce qui a donné de solides bases scientifiques à la psychologie
- il a mis à l'épreuve la méthode d'introspection et à fournir le sujet d'étude à plusieurs autres systèmes qui sont apparus par la suite (il est l'un des tenants du système nommé le structuralisme)

En second lieu, il est important de noter que plusieurs domaines scientifiques ont contribué au développement de la psychologie

La **philosophie** : les philosophes ont toujours cherché à comprendre la conduite humaine, notamment en ce qui a trait à l'apprentissage, à la perception et au langage, ils ont soulevé de nombreuses questions auxquelles les psychologues ont essayé de répondre d'une façon objective et scientifique.

Les **sciences naturelles** et la **médecine** :

La plus grande contribution des sciences naturelles à la psychologie a été la méthode expérimentale

La **physique** et la **chimie** ont non seulement fourni une méthodologie, mais ont aussi amené la psychologie à s'intéresser à certains domaines de recherche comme les sensations et la perception.

En dernier lieu, il est important de noter, qu'aujourd'hui en psychologie, il existe plusieurs centaines de spécialités telles que : la psychologie clinique, la psychologie du travail, la psychologie de l'éducation, la psychologie sociale, **la psychologie du développement** ...etc. Certaines de ces branches sont théoriques c.-à-d les découvertes qui ont découlent n'ont pas d'application directe comme : la psychologie différentielle.

Par contre d'autres branches, font partie du domaine appliqué, c.-à-d qu'elles sont utilisées dans la pratique comme : la psychologie du travail, l'ergonomie, psychologie de l'éducation, la psychologie clinique, la psychologie sociale ...etc.

1-Histoire de la discipline :

Exercice de recherche : faites une recherche sur l'histoire de la psychologie du développement.

2- définition de la psychologie du développement :

La psychologie du développement est une branche de la psychologie, elle est plus théorique et moins appliquée que d'autres branches de la psychologie qui s'intéressent spécifiquement aux problèmes liés à l'âge ou une période de la vie en particulier (ainsi elle se distingue de la psychologie de l'enfant) Son objet est d'essayer de comprendre d'une part, comment l'homme se développe, d'autre part, pourquoi il se développe : comment et pourquoi les processus mentaux, les comportements, les performances les capacités, et les habiletés se développent, se changent ou se perdent au cours de la vie. Cette perspective correspond donc à l'étude de développement appliqué à toute la vie humaine.

Elle apparaît comme un domaine de recherches, dont l'objectif principal :

D'une part, est de décrire et expliquer scientifiquement les **changements** de type **qualitatifs** (référant à la nature de la personne, par exemple : l'évolution de l'attachement chez l'enfant ; l'orientation vers une nouvelle carrière chez l'adulte).

Et changements quantitatifs mesurables qui se produisent dans l'évolution des comportements tout au long de la vie d'un individu, depuis la conception jusqu'à la mort Comme: le nombre de mots de vocabulaire, l'accroissement de la taille, la prise de poids...etc. CES CHANGEMENTS SONT liés à des processus de maturation, et aux facteurs Environnementaux (ex : qualité de l'alimentation).

Les changements quantitatifs touchent à tous les domaines du développement humain :

développement physique (par exemple la surdité -- **La surdité est un état pathologique de l'audition caractérisé par une perte partielle ou totale de la perception des sons** --influence l'acquisition du langage ; les changements hormonaux de l'adolescence influencent l'estime de soi ; les modifications physiques accompagnant le vieillissement influencent les performances mnésiques); **développement cognitif** (perception, apprentissage, mémoire, langage, raisonnement, etc.); et **développement affectif et social, ou socio-affectif** (émotions, personnalité, relations aux autres). Tous ces aspects sont connectés, bien qu'ils aient souvent été étudiés séparément par les nombreux chercheurs en psychologie du développement afin de travailler sur des hypothèses pouvant être testées expérimentalement.

D'autre part, étudier les **continuités** (comportements qui demeurent stables tout au long de la vie) qui marquent la vie d'un individu ainsi que les facteurs (génétiques et environnementaux) qui influencent ces phénomènes (changements et continuités).

Elle s'intéresse à tous les aspects du développement psychologique : cognitifs, langagiers, affectifs et sociaux entre la période prénatale et la mort.

La psychologie du développement est liée à de nombreux autres champs de la psychologie, à la fois :

- pour les concepts qu'elle emprunte (la psychologie cognitive, psychodynamique, béhaviorisme, psychologie humaniste, psychologie sociale, psychologie interculturelle...etc.)
- pour les thèmes dont elle traite (développement psychomoteur du nourrisson, psychologie de l'enfant, psychopathologie de l'enfant, psychopathologie ...etc.)
- pour les méthodes qu'elle utilise (psychologie expérimentale, psychanalyse...etc.)

La psychologie du développement s'intéresse au développement typique. Elle offre l'opportunité de le mieux comprendre. Comme elle s'intéresse au développement atypique, lorsqu'une anomalie, un dysfonctionnement, un déficit vient perturber la trajectoire développementale. Par exemple: l'étude d'enfants présentant des troubles développementaux permet de comprendre la nature de leurs difficultés, la trajectoire et les cascades développementales qui conduisent aux dysfonctionnements ainsi que les adaptations mises en place.

Ainsi les recherches menées auprès de populations atypiques permettent d'affiner et de mieux comprendre les dysfonctionnements observés lorsque le développement se passe mal, et permettent aussi d'éclairer le développement typique lorsque tout va bien. cet ensemble de connaissances permet d'alimenter les échanges permanents et féconds entre la recherche et la pratique.

3-Les objectifs de la psychologie du développement :

L'étude du développement humain est l'étude **descriptive** et **explicative** de **l'évolution** d'une **personne** dans le **temps**, dans ses aspects **quantitatifs** et ses aspects **qualitatifs**.

-L'étude de l'évolution dans le temps :

-développement ontogénétique (ou ontogenèse) : c'est étudier le développement d'un individu de sa conception à sa mort.

-développement phylogénétique (ou PHYLOGENESE) : revient à s'intéresser au développement d'une espèce, l'espèce humaine, au travers du temps (ex : comment est apparu le langage?)

-Développement microgénétique (ou MICROGENESE) : étudier le développement d'un individu dans une situation particulière (ex : apprentissage de la lecture)

-L'étude de l'évolution dans ses aspects quantitatifs et qualitatifs :

-l' étude des changements dans leurs aspects quantitatifs :

Les changements développementaux peuvent consister en des changements quantitatifs. L'accroissement de la taille, la prise de poids, l'extension du vocabulaire, etc., sont autant d'illustrations de changements quantitatifs. Ces changements graduels

et cumulatifs sont assez simples et relativement faciles à mesurer. (la croissance physique : taille, poids, nombre de mots...)

-l'étude des changements dans leurs aspects qualitatifs :

Les changements développementaux peuvent consister en des changements qualitatifs. Les changements qualitatifs sont pour leur part plus complexes à étudier et se caractérisent par des changements de nature ou de composition autrement dit sont des modifications en qualité on peut par exemple donner comme illustration l'image du passage développemental entre la chenille et le papillon. Les changements peuvent donc être soit quantitatifs et continus, soit qualitatifs et discontinus, changements plus complexes à étudier, fonctionnement par sauts (on décrit des étapes) il faut donc comprendre que ces deux perspectives /modes sont tous les deux indispensables et complémentaires pour saisir la complexité du développement chez l'être humain dans toutes ses nuances.

- L'étude descriptive et explicative des changements développementaux :

Elle dépasse la simple description pour pouvoir expliquer les changements développementaux dans le but de chercher à les prédire en cherchant les facteurs du développement.

Autrement dit, à l'origine, la psychologie du développement s'attachait à décrire les changements observables et à élaborer des normes chronologiques du développement. Toutefois, la seule description des changements n'est pas explicative. Conformément à la démarche scientifique, l'étape suivante consiste à prédire le comportement. Remonter à la cause des changements. Il s'agit de comprendre quels sont les facteurs du développement. Comment s'organisent les comportements entre eux dans une même étape ? Quels sont les processus de transition entre les étapes ?

4 -De la psychologie de l'enfant à la psychologie à la psychologie du développement :

Classiquement, les synonymes proposés à la **psychologie du développement** sont *psychologie de l'enfant* ou *psychologie génétique*.

On note que, ces différentes terminologies ne sont cependant pas véritablement substituables

les unes aux autres mais renvoient à des objectifs distincts.

La **psychologie de l'enfant** s'intéresse au développement de l'enfant de la naissance à l'adolescence.

La **psychologie génétique**, terminologie proposée par **Jean Piaget**, est centrée quant à elle sur l'aspect évolutif des comportements (sur leur genèse). Du fait des confusions possibles avec la génétique, l'étude de l'hérédité, cette terminologie est de moins en moins utilisée.

Si la psychologie génétique s'intéresse également aux phénomènes relatifs à la transmission des caractères héréditaires, elle dépasse ce cadre en s'intéressant également aux influences du milieu et de l'exercice sur le développement.

Actuellement, la terminologie **psychologie du développement** est la plus communément utilisée. À l'instar de la psychologie génétique, l'objet de la psychologie du développement concerne l'analyse des changements développementaux et l'étude de multiples facteurs et de leur interaction intervenant sur l'évolution. Elle ne se restreint pas aux changements qui se produisent pendant l'enfance mais s'intéresse à l'ensemble des changements qui se produisent dès la conception jusqu'à la fin de la vie. Enfin, elle intègre de plus en plus le développement des enfants porteurs d'handicaps dont l'étude vient enrichir les modèles généraux du développement.

5-Les différents types de facteurs de développement chez l'être humain :

Parmi les questions qui sont au cœur de la psychologie du développement on trouve:

- Quels sont les facteurs responsables du développement? Est-ce que le développement est inné? Quel rôle jouent l'environnement socioculturel, la société, dans le développement humain?

La psychologie du développement s'intéresse à l'étude des multiples facteurs -et de leur interaction- qui sont susceptible d'expliquer les changements développementaux et les continuités développementales.

Aborder la question de l'influence respective de la nature et de la culture (de la biologie et de l'environnement) sur le changement et la continuité des comportements au cours du développement est un point à la fois fondamental . Les chercheurs s'efforcent d'évaluer l'effet respectif de la nature et de la culture sur les différents aspects du développement humain.

Le développement humain repose sur l'interaction de processus

- intrinsèques, autrement dit internes, endogènes, résultant de la **maturation** (succession de changements physiques, programmés génétiquement, qui rendent un individu apte à maîtriser certaines habiletés)

Exemple :

De nombreux changements surtout durant l'enfance et l'adolescence (changements hormonaux), sont liés à la maturation du corps. Plus particulièrement à celle du cerveau. Ainsi, il est inutile de demander à un nourrisson de contrôler ses sphincters (muscles circulaires qui contrôlent le phénomène de la miction), puisque ses fonctions neurophysiologiques n'ont pas encore atteint le niveau de maturation nécessaire à l'acquisition de la propreté. Pareil pour les changements qui se produisent à l'âge adulte et l'âge adulte avancé (changements musculaires et osseux, changements du système circulatoire...etc.)

- et extrinsèques, autrement dit externes ou exogènes, provenant du milieu.

-1- Influence de la nature (inné/facteurs internes / facteurs biologiques) sur le développement humain:

Dans leurs tentatives de comprendre les origines (ou causes) du développement humain, certains courants théoriques ont mis l'accent sur les facteurs internes.

Les facteurs internes de développement humain proviennent de **l'hérédité** et de la **maturation**.

Un caractère héréditaire est un caractère qui se transmet de génération en génération. Il est déterminé par les gènes. (Les **gènes** sont l'unité de base de l'hérédité. C'est eux **que** vos parents vous ont transmis et qui font que vous leur ressemblez un tant soit peu. ILS sont responsables de vos traits physiques, du fonctionnement de vos cellules et aussi de certaines maladies.)

L'hérédité individuelle est un ensemble de traits génétiques hérités des parents comme: la couleur des yeux, celle des cheveux, de la peau, la taille ...etc.

L'hérédité spécifique est un ensemble de traits hérités de l'espèce à laquelle nous appartenons c-a-d caractères communs à tous les individus d'une même espèce comme: chez l'être humain: la colonne vertébrale, quatre membres, deux yeux, une bouche, cinq doigts, des Oreilles... etc

Les psychologues qui mettent en avant, comme facteur du développement, la **maturation**, sont appelés maturationalistes, innéistes ou encore des pré-formistes. Ils considèrent que le développement correspond à un processus entièrement et strictement déterminé par les facteurs biologiques. (le développement du cerveau, la croissance physique, poids et taille, ou encore les changements hormonaux liés aux processus pubertaires).

Leur théorie stipule que le patrimoine génétique est responsable du développement. Selon eux, il n'y a pas d'influence extérieure sur le développement, car celui-ci est fixé dès la conception c.-à-d le capital génétique détermine en effet tout le développement indépendamment des circonstances et des stimulations relatives au milieu extérieurs.

Le patrimoine génétique (facteurs endogènes -contraire d'exogène- **Qui est produit par la structure elle-même en dehors de tout apport extérieur**) rend compte des différences observées entre les âges et des similitudes entre les mêmes âges.

Selon les maturationalistes, il existe une notion de **Période Critique** ou **période sensible** qui est un moment pendant lequel un événement ou une stimulation aura plus d'impact sur un organisme qu'à un autre moment de son développement (elle a une durée bien délimitée). elle constitue un créneau de développement au-delà duquel le comportement en question n'est plus acquis. C.-à-d. si un enfant par exemple : n'apprend pas au moment où c'est prévu, alors le développement devient impossible, une fois la période révolue.

Les expériences, mettant en évidence la notion d'une période critique ou sensible, ont été effectuées sur de nombreuses espèces (oiseaux, mammifères, humains) et sur des systèmes

sensoriels différents (vision, ouïe) ou des fonctions cognitives différentes (en particulier le langage).

Exemple 1 : (la notion d'emprunte de Konrad LORENZ, éthologiste, critique ardemment le dogme du béhaviorisme.)

Chez l'animal :

Le bébé oiseau suit le premier objet mobile perçu pendant les 24 premières heures après son éclosion (sa mère, un cerf-volant, ...) et cet objet devient l'objet d'attachement de l'oiseau. Après cette période, si aucun objet mobile n'est perçu, l'oiseau ne pourra plus s'attacher.

Chez l'homme :

- Au niveau fœtal

Si une femme enceinte attrape la rubéole au moment où se met en place le système visuel du fœtus (ou son système auditif), l'enfant aura des problèmes de vue à la naissance (cataracte,...). L'enfant ne peut plus développer son système visuel après la période désignée.

Remarque :

Cependant, la notion de période critique irréversible est à limiter, atténuer : l'exemple de l'enfant sauvage le montre, il réussit à apprendre à marcher sur ses deux jambes, bien après la période où il aurait dû l'apprendre.

Exemple2 :

Gesell (1880-1961), aussi, était un **maturationniste**. Selon lui (ses premiers écrits datent de 1925), le développement psychologique est dépendant du développement du système nerveux, son évolution et son niveau de structuration : le développement de la structure du système nerveux détermine le développement de la structure du comportement.

La notion de maturation « implique (...) une évolution interne de l'organisme, correspondant à un programme de développement caractéristique de l'évolution de l'espèce ». Selon Gesell, la maturation est une « activité interne qui détermine les étapes successives du développement de l'enfant ». Celle-ci (maturation) renvoie à un processus séquentiel de changements programmés génétiquement (HORLOGE BIOLOGIQUE).

Remarque : la maturation fait référence aux facteurs explicatifs des changements

Exemple 3 :

Noam Chomsky (1968), linguiste et philosophe américain, a également un point de vue **innéiste**. Selon lui, il existerait un dispositif inné d'acquisition du langage (L.A.D., *Language Acquisition Device*). Le L.A.D. aurait les caractéristiques, appelées « universaux linguistiques », qui seraient des invariants linguistiques qui existeraient dans toutes les langues. Le L.A.D. serait un dispositif qui analyserait le corpus environnant et les règles sous-

jaçentes à l'organisation de ce corpus. Pour Chomsky, apprendre une langue, c'est construire la grammaire de la langue grâce au L.A.D. qui possède une structure interne innée.

Exemple 4 :

Les predispositions innées constituent un point de départ. Le développement ultérieur est un résultat de l'interaction entre l'expérience et ses predispositions initiales.

L'enfant naît avec quelques dispositions innées : (comme, les **réflexes** : est une réponse involontaire, très rapide à un stimulus, une réponse qui ne dépend d'aucun apprentissage préalable. On peut donc parler de réponse inconditionnelle. Les nouveau-nés présentent une série de réflexes exemples : **Succion** Mouvements de succion lorsque l'on place un doigt dans la bouche du bébé, **Points cardinaux** le bébé tourne la tête lorsqu'on lui stimule la joue, **Moro** Le bébé ouvre les bras en croix lorsqu'il y a un bruit soudain si on simule une chute, **Préhension** Le bébé serre fermement un objet ou un doigt qu'on lui place dans la main, la **marche** Le bébé lève les jambes l'une après l'autre lorsqu'il est maintenu debout sur une surface plane). qui s'expriment tout au long de la vie, mais son développement, et le développement humain en général, est le fruit d'une succession d'**apprentissages** de plus en plus complexes.

Remarque :

Bien que les positions **innéistes** ou **maturationnistes** extrêmes aient été abandonnées, leur impact sur les systèmes éducatifs est longtemps resté important : les maturacionnistes ont défendu qu'un enfant doit être « prêt », sur un plan biologique, avant que l'apprentissage soit possible.

Il s'avère à travers ce qui précède que, Les facteurs biologiques sont les facteurs les plus généraux intervenant dans le développement lié à l'âge. Ils concernent tous les individus d'une même espèce.

Le bagage génétique qui façonne le développement biologique de l'individu.

Synthèse :

Selon les **maturacionnistes**, les **facteurs biologiques** sont les uniques facteurs du développement.

-2 l'influence de la culture (acquis / facteurs externe / milieu) sur le développement humain:

En complément de l'horloge biologique, il existe aussi une horloge sociale qui définit pour sa part une suite d'expériences culturelles communes qui surviennent généralement au même âge dans une société donnée (exemple : début de la scolarisation)

Les facteurs sociaux ne sont pas programmés mais largement organisés par le monde social et notamment par les expériences de vie. Les psychologues qui mettent en première ligne les facteurs sociaux comme responsable du développement appartiennent au courant empiriste (en opposition au courant innéiste). Les empiristes. Selon eux, l'esprit de l'enfant est caractérisé par son inexistence à la naissance. Rien n'est prédéterminé. Notion de TABULA RASA (l'esprit de l'enfant est une table rase à la naissance). D'autres courants théoriques qui ont mis l'accent

sur les facteurs externes, provoquant de vifs débats : les « comportementalistes » ou « béhavioristes ».

Les influences externes, ou influences du milieu, proviennent du contact avec le monde extérieur. Dès la fécondation, l'embryon puis le fœtus peuvent subir des influences du milieu prénatal. Et c'est surtout à partir de la naissance qu'une multitude de facteurs interviennent dans le développement du nourrisson. **Exemple** : Le type de famille dans laquelle il naît (nucléaire, élargie, recomposé, monoparentale ...etc), le statut économique de celle-ci la présence ou l'absence des frères et sœurs, le contact avec les grands parents, les caractéristiques du voisinage, le type de société et la culture d'appartenance sont parmi les facteurs les plus marquants c- a-d ces facteurs influencent sur le développement de l'individu.

Les psychologues environnementalistes au contraire, insistent sur l'importance de développer des habitudes chez l'enfant, habitudes qui vont permettre les futurs apprentissages (apprentissage de la propreté, apprentissage de la lecture)

Ainsi, **l'environnement** dans lequel se trouve un individu va porter une **influence importante** sur l'obtention et le développement de certaines compétences et de certains talents. C'est pourquoi il est très important qu'une personne se projette dans un **environnement stimulant** dans lequel ses compétences et capacités seront utilisées efficacement. On trouve dans ce sens **JEAN Piaget** a beaucoup insisté sur le rôle nécessaire des interactions sociales dans la constitution des conduites et des notions supérieures de l'intelligence humaine.

Synthèse :

On note que le débat inné/acquis est de nos jours dépassé. Le processus du développement humain est à l'heure actuelle considéré comme résultat de l'interaction entre des facteurs biologiques et sociaux. Le développement est un résultat de deux types d'horloges : l'horloge biologique et l'horloge sociale.

Préambule :

Pour expliquer comment l'être humain se développe, les scientifiques ont élaboré plusieurs théories.

Dans le cas qui nous concerne, l'objectif principal est d'expliquer le développement et de prédire quels comportements susceptibles d'apparaître sous certaines conditions. Dans un premier temps, nous allons présenter certaines des théories majeures du développement humain, qui façonnent la pensée et la recherche depuis les dernières décennies.

Tous les grands courants de la psychologie s'intéressent au développement humain : L'approche psychanalytique ou psychodynamique, l'approche béhavioriste (dite aussi comportementaliste), l'approche cognitiviste, l'approche humaniste, l'approche écologique, etc.

Chaque approche est différente parce que chacune pose des questions différentes, le développement étant trop complexe pour être modélisé dans son entier. Aucune de ces approches ou des théories (présentées en détail ci-dessous) ne peut à elle seule expliquer le développement très complexe de l'humain. Pour ces raisons, elles ont donc forcément toutes leurs limites et font ainsi l'objet de débats et de critiques. Les approches diffèrent également parce qu'elles utilisent des méthodes différentes. Elles diffèrent enfin parce qu'elles s'intéressent souvent à certaines périodes du développement plutôt qu'à d'autres

6-Les approches théoriques du développement humain :

1-l'approche psychanalytique :

-la théorie de Freud (théorie psychosexuelle) :

La famille des psychanalystes comprend Sigmund Freud à qui on attribue généralement la paternité de l'approche psychanalytique, Carl Jung, Alfred Adler, Erik Erikson et plusieurs autres. Ces théoriciens se sont tous efforcés d'expliquer le comportement humain en étudiant les processus sous-jacents de la psyché. Selon lui, le comportement est régi par des motivations inconscientes et conscientes. Pour Freud la personnalité humaine est un produit de la lutte entre nos pulsions destructives et recherche du plaisir. Autrement dit, la construction de la personnalité devient un produit : le résultat de la façon dont chaque personne lutte contre ses conflits internes est les demandes de l'extérieur (comportements sociaux).

Dans la théorie freudienne, la personnalité possède une structure qui **évolue** avec le temps. Freud l'a dévissée en trois composantes, ou instances psychiques qui sont :

Le ça : le siège de la libido.

Le moi (ou ego) qui dirige la personnalité

Le surmoi : le centre de la moralité, qui intègre les normes et les restrictions morales imposées par la famille et la société.

Pour Freud ces trois composantes de la personnalité ne sont pas toutes présentes à la naissance. **Le ça** est la seule composante (instance) présente à la naissance (source de des pulsions de base et réservoir de l'énergie psychique totalement inconscient, il ne supporte pas la tension et obéit au principe de plaisir c.à.d. exige une satisfaction immédiate des besoins sans tenir compte de la réalité externe.

L'impossibilité de voir tous les besoins satisfait sans délai, une **seconde instance ?** de la personnalité va alors se développer. **Le moi**, qui obéit au principe de la réalité, il est rationnel, et en grande partie conscient. Il joue un rôle de médiateur entre les exigences du **ça** et celles de la réalité extérieure. Plus tard, apparaît **le surmoi** troisième instance de la personnalité qui résulte de l'intériorisation des règles, des interdits et des principes moraux transmis par les parents et les autres représentants de la société. Pour Freud une personnalité saine implique un équilibre relatif entre ces trois instances de la personnalité.

La théorie Freudienne ne décrit pas seulement les composantes de la personnalité, elle explique également **comment la personnalité se développe chez l'individu à travers des stades psychosexuels qui sont :**

-le stade oral (foyer du plaisir est la bouche)

-le stade anal (foyer du plaisir est l'anus)

- le stade phallique (foyer de plaisir sont les parties génitales)

-la période de la latence

- le stade génital

Freud a défini ces cinq stades psychosexuels que l'enfant va traverser selon une séquence déterminée forcément influencée par la maturation. à chaque stade la libido se fixe dans la partie du corps la plus sensible à l'âge comme le montre le tableau ci-dessous :

Les stades psychosexuels Selon Freud	La partie sensible du corps (siège de l'énergie sexuelle)
stade: oral	La bouche
stade: anal	Anus
stade: phallique	Parties génitales
stade: génital	Parties génitales

Remarque : la période de la latence qui sépare le stade phallique du stade génital n'occupe aucune zone particulière du corps, car elle est caractérisée par l'assouplissement de la pulsion sexuelle.

On note que selon Freud, la **fixation** peut se produire au niveau de l'un de ces stades de développement psychologique (oral, anal, phallique...). En raison de manque ou de l'excès de la satisfaction. (Les parents ont fait trop de plaisir à leur enfant ou bien le contraire, cela engendre / donne une fixation). L'enfant donc, va continuer son développement mais, restera toujours porteur de ce point de fixation (c'est-à-dire il ya quelque chose qui ne va pas dans son développement). Puis à la moindre alerte le cas peut régresser, il est plus fragile par rapport aux autres enfants.

Plus tard, à la fin de l'adolescence /âge adulte si la personne rencontre des événements externes (ex : volcan, séisme...) ou internes (ex : pression...) importants, douloureux cette dernière peut régresser jusqu'au point de fixation (selon le stade de développement psychologique oral, anal ...) et développe une pathologie mentale.

Ex : schizophrénie = fixation stade oral

Ex : névrose obsessionnelle = fixation stade anal

Ex : hystérie= fixation stade phallique

Remarque :

On note que même des événements heureux peuvent engendrer le même résultat (ex : l'accouchement = des mamans après l'accouchement peuvent attrape une dépression ce qui nécessite une prise en charge immédiate)

Il est important aussi à souligner que se fixé au stade phallique mieux que se fixé au stade anal et se fixer au niveau de ce dernier mieux que se fixer au stade qui le précède (oral)

Travail de recherche :

Après Freud, Erik Erikson est le théoricien de la psychanalyse dont l'influence a le plus marqué d'étude du développement. Il partage pour l'essentiel les principes de Freud, mais leurs théories présentent néanmoins certaines différences fondamentales.

Question : en quoi la théorie d'Erikson se différencie t-telle de celle de Freud ?

2- l'approche cognitiviste :

Cette approche s'intéresse aux changements dans la façon de penser des individus et à leur influence sur le développement des comportements, de la personnalité et des interactions avec autrui. Elle se fonde sur le développement cognitif et met l'accent sur l'étude du développement de la pensée.

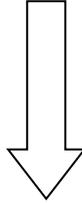
Jean Piaget est l'une des figures centrales de la théorie du développement cognitif. Il a eu une influence déterminante sur la compréhension de l'intelligence du jeune enfant. C'est pour répondre à ses propres interrogations sur l'évolution des connaissances humaines qu'il met au point sa méthode d'investigation de la pensée enfantine par l'observation des enfants dans une situation-problème, à propos de laquelle il les interroge en suivant au plus près l'évolution de leur raisonnement et en leur proposant des contre-suggestions : c'est la méthode clinique ou « critique ». Il a auparavant fait des observations systématiques de ses propres enfants dans leurs premières années (remarquables par leur précision et leur fécondité).

Pour lui la seule question d'intérêt a toujours été :

Comment la pensée se développe-t-elle ?

Pour Piaget comme chez d'autres précurseurs de la théorie cognitive (tel que : Vigotsky) les enfants semblent tous faire le même genre de découvertes sur le monde. (**Caractère régulier du développement**) qu'ils font les mêmes erreurs et qu'ils arrivent aux mêmes solutions. Le schéma ci-dessous présente cette idée à travers les exemples de Jean Piaget :

EXP 1 : **transvaser l'eau contenue dans un verre large et peu profond dans un autre verre plus haut et plus étroit**



les enfants de ← **Résultat**

3 ou **4ans** sont

Convaincus qu'il

Ya plus d'eau dans

Ce dernier car le

Niveau d'eau est

Plus élevé que dans

L'autre.

Les enfants de **7ans** ←

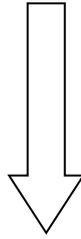
Comprennent que la

Quantité d'eau est la

Même dans les deux verre

EXP 2 :

Enfant perd son soulier



Résultat

L'enfant de **2ans**



Cherchera peut-être

à tâtons pendant un moment, mais

il sera incapable d'entreprendre des recherches

Systematiques

L'enfant de **10ans**



Peut faire appel à de bonnes

Stratégies comme revenir sur ses pas

Ou fouiller sa maison pièce par pièce

Remarque : Piaget a ainsi observé des structures communes de la pensée à des âges précis du développement.les observations détaillées de Piaget l'ont conduit à émettre l'hypothèse suivante :

L'être humain s'adapte à l'environnement (processus actif et non passif)

Piaget ne pense pas que le milieu façonne l'enfant.il croit plutôt que l'enfant cherche à comprendre son environnement de manière active .il explore, palpe, examine, les objets et les personnes qui l'entourent.

Pour comprendre l'approche piagétienne du développement de l'intelligence, il est nécessaire de comprendre quelques concepts fondamentaux considéré comme pivots de sa théorie, tels que : la notion de **schème**, et celle de **l'adaptation** cette dernière est engendrée selon Piaget par trois processus qui sont : (**assimilation, accommodation, équilibration**)

Le concept : schème

=

Répertoire d'actions fondamentales de la connaissance

Actions physique

(Schème sensorimoteurs : regarder, sentir, toucher...)

actions mentales

(Schèmes simples et complexes : classer, comparer, analyser...)

Explication du schéma ci-dessus :

On va essayer d'expliquer le schéma ci-dessus à travers un exemple simple comme suit :

Un bébé : commence sa vie avec un petit répertoire innée de schèmes sensoriels ou schèmes moteurs.

Exemple : regarder, goûter, toucher, entendre ou sentir.

Alors, pour lui un objet est une chose qui a un certain goût , une certaine texture au toucher, ou qui est d'une certaine couleur.

Plus tard, le bébé acquiert manifestement des **schèmes** mentaux **simples**.

Exemple : crée des catégories, comparer les objets, apprendre des mots pour désigner les catégories.

A l'adolescence, on observe la création de schème mentaux plus complexes, tels que : l'analyse déductive, ou raisonnement systématique.

Remarque : on peut constater à travers ce qui précède qu'un développement s'est réalisé au niveau de ces schèmes. Maintenant la question qui nous vient à l'esprit est la suivante :

-Comment se réalise le développement des schèmes selon Piaget ?

Autrement dit : **comment l'enfant passe t-il des schèmes sensorimoteurs innés aux schèmes mentaux complexes ?**

La réponse piagétienne est : c'est par mécanisme d'adaptation active à son environnement (enfant) de plus en plus complexe. Piaget décrit trois processus qui engendrent, selon lui ce **changement** ou cette **adaptation** : **l'assimilation, l'accommodation, et l'équilibration**.

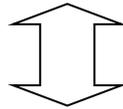
Remarque : il s'avère que l'enfant commence sa vie en possession d'un répertoire de schèmes très limité (structure primitives et imparfaites), mais au cours des années suivantes,

il procède à une série de changements significatifs de la structure interne.

Le concept : assimilation (aspect de l'adaptation)

=

Processus d'intégration



Un individu **incorpore** de nouveaux schèmes, nouvelles informations, connaissances ou expériences à des structures (schèmes) déjà existantes.

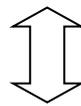
Exemple : un enfant de bas âge sait comment saisir son hochet (jouet) préféré avec les doigts d'une main et le lancer pour qu'il fasse du bruit. Quand il tombe sur un nouvel objet, il transfère sans problème ce schème moteur connu au nouvel objet.

Pour Piaget le bébé a assimilé la chose à ses schèmes visuels et tactiles

Le concept : accommodation (aspect de l'adaptation)

=

Processus de modification



Un individu **modifie** un schème pour s'adapter à de nouvelles expériences (afin d'y intégrer une nouvelle information qu'il a acquise par assimilation), ou pour créer de nouveaux schèmes lorsque les anciens ne lui permettent plus d'incorporer les nouvelles données.

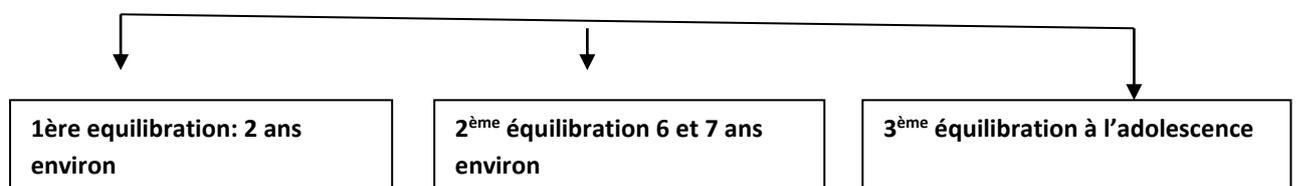
Exemple1 : si le même enfant tombe maintenant sur un ballon de plage, il va essayer de le saisir comme il le fait pour son hochet avec une seule main, mais très vite, il va se rendre compte que ça ne fonctionne pas et découvrira éventuellement comment tenir le ballon entre ses deux mains.

Pour Piaget, l'accommodation est l'une des clés du développement cognitif .grâce à elle, nous réorganisons nos pensées, nous améliorons nos habiletés et nous ajustons nos stratégies.

De plus, on passe constamment de l'assimilation à l'accommodation durant les processus de compréhension du monde qui nous entoure.

Le concept équilibration :

(Aspect de l'adaptation)



L'équilibration constitue le troisième aspect de l'adaptation. **La première** a lieu quand l'enfant s'éloigne de la prédominance des seuls schèmes sensoriels et moteurs pour se rapprocher des schèmes mentaux. **La seconde** a lieu lorsque l'enfant acquiert un nouvel ensemble de schèmes puissants que Piaget appelle **opération** (qui désigne la nouvelle grande classe des schèmes mentaux qu'il a observée dans le développement de l'enfant de 5à7 ans , comprenant la réversibilité , l'addition et la soustraction) . **la troisième** se situe à l'adolescence lorsque l'adolescent comprend comment opérer sur les idées de la même façon que sur les événement et les objets.

Piaget considère que, en s'adaptant à son milieu, l'enfant s'efforce toujours de trouver une cohérence, de maintenir un équilibre afin que sa compréhension générale du monde soit logique et sensée.

Ces trois 'équilibration déterminent quatre périodes du développement cognitif composées de différents **stades** :

- 1- période sensorimotrice (0-2ans)
- 2- période préopératoire (2ans-7ans)
- 3- période des opérations concrètes (7ans – 12ans)
- 4- période des opérations formelles (12ans +)

Remarque : l'intelligence selon Piaget évolue progressivement d'une intelligence sensorimotrice, à une intelligence préopératoire, puis opératoire concrète, ensuite opératoire formelle.

Description des différentes périodes de développement de l'intelligence selon Piaget :

0 à 2 : le bébé communique avec le monde principalement par ses sens et ses actions motrices.

2 à 7ans : l'enfant utilise des symboles pour se faire une représentation interne des objets, et capable d'envisager la perspective (point de vue) des autres, de classer les objets et d'avoir recours à une logique simple.

7 à 12 ans : l'enfant fait d'immenses progrès sur le plan de la logique et il parvient à effectuer des opérations mentales complexes, comme l'addition, la soustraction, et l'inclusion de classes.

12 ans et plus : l'enfant devient apte à manier les idées tout comme les événements et les objets connus. Il est capable d'imaginer et penser à des choses qu'il n'a jamais vues, ou encore à des événements qui ne se sont pas encore produits. Il organise ses idées et ses objets de façon systématique, et il utilise un mode de pensée déductif.

Remarque :

Les concepts qu'utilise Piaget dans sa description de l'intelligence sont empruntés à sa culture scientifique : à la biologie et à la logique en particulier. Il postule en effet une continuité entre les processus biologiques d'adaptation de l'organisme au milieu dans lequel il vit et les processus

Psychologiques, car les facteurs extérieurs et intérieurs du développement sont indissociables et la connaissance résulte toujours d'une interaction entre le sujet et l'objet.

Ainsi, le fonctionnement de l'intelligence sera décrit avec des termes biologiques (assimilation, accommodation, adaptation) et les structures qui sont générées par son fonctionnement, en termes logiques (structures logico-mathématiques)

Travail de recherche : quelles sont les principales critiques adressées à la théorie de Piaget ?

